

Avis de convocation

Assemblée générale annuelle d'Action Saint-François

L'assemblée générale annuelle d'Action Saint-François se tiendra le mercredi **29 mars 2006**, à compter de 19 h, à la grande salle du Carrefour de solidarité internationale, au 165 rue Moore, à Sherbrooke.

L'assemblée sera précédée d'une conférence de **Stéphanie Martel, directrice générale du comité de gestion du bassin versant de la rivière Saint-François (COGESAF)**. Mme Martel présentera le COGESAF : son fonctionnement, ses objectifs et ses réalisations. Une période de questions suivra la présentation.

Proposition de l'horaire de la journée :

- de 19 h à 19 h 05 : Mot de bienvenue.
- de 19 h 05 à 19 h 45 : Conférence de Mme Stéphanie Martel avec période de questions.
- de 19 h 45 à 19 h 55 : Pause.
- de 19 h 55 à 22 h : Assemblée générale d'Action Saint-François

Du café et un goûter seront disponibles sur place.

Voici la proposition de l'ordre du jour

1. Mot du président.
2. Nomination à la présidence et au secrétariat d'assemblée 2006.
3. Lecture et adoption de l'ordre du jour.
4. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA de 2005.
5. Présentation du rapport du vérificateur financier.
6. Présentation du bilan financier 2005 et des prévisions budgétaires 2006.
7. Rapport des activités 2005 et perspectives d'action pour 2006.
8. Élection des membres du Conseil d'administration.
9. Varia.
10. Levée de l'assemblée.

Si vous avez besoin de plus d'information communiquez avec nous au numéro de téléphone suivant : 563-5362 ou par courriel au : asf@asf-estrie.org



Belle récolte au ruisseau Vaillancourt.

SOMMAIRE

Bilan de l'année 2005	1
La gestion de l'eau	3
Un environnement sain par la solidarité	4
Des déchets venus de nulle part	5
Un salon de l'environnement	6-7



Bilan de l'année 2005

Action Saint-François a effectué du 14 mai au 29 octobre 2005, 27 opérations de nettoyage sur six ruisseaux du bassin versant de la rivière Saint-François. Environ 22 tonnes métriques de rebuts ont été retirées des cours d'eau, dont 79% ont été récupérées. Au total, 271 bénévoles ont participé à ces opéra-

Robert Léo Gendron

Détails sur les activités de nettoyage

Pour une troisième année consécutive, Action Saint-François a organisé des corvées de nettoyage avec des plongeurs. La première opération a eu lieu à la rivière Magog à la hauteur de Sainte-Catherine de Hatley. Plusieurs personnes de l'association de la préservation du Lac Magog (APLM) ont participé à l'activité de même que des plongeurs (une dizaine) de l'école de plongée Nord Sud. Une deuxième activité de nettoyage a eu lieu au Lac des

tions, ce qui représente une somme de travail très impressionnante. Tous ces travaux de nettoyage des cours d'eau et de récupération des rebuts ont été réalisés dans plusieurs municipalités situées en Estrie : Compton, Marbleton, Sainte-Catherine de Hatley et Sherbrooke. (Voir tableau ci-dessous).

Nations à Sherbrooke. Une quarantaine de plongeurs de différentes régions de l'Estrie ont donné de leur temps précieux et une vingtaine de bénévoles ont ramassé les rebuts le long des berges du Lac des Nations. L'activité a été organisée en collaboration avec le comité CHARME de la ville de Sherbrooke et l'école de plongée Nord-Sud. Parlant de partenaires, les étudiantes du collège Mont Notre-Dame ont, encore cette année, participé à deux activités de nettoyage. Nous avons aussi reçu la visite des étudiants de la maîtrise en environnement de l'université de Sherbrooke. De plus, nous avons eu l'aide de bénévoles

des trois principaux candidats à la mairie de Sherbrooke, pour les élections 2005 : Jean Perrault, Hélène Gravel et Hubert Richard. Des bénévoles des groupes environnementaux de la région et des jeunes de Jeunesse Canada Monde Canada ont aussi donné un excellent coup de main.

De nombreux autres bénévoles ont participé à nos activités d'assainissement des berges des cours d'eau de la région. Nous les en remercions chaleureusement et les invitons à donner de leur temps encore l'an prochain si le cœur leur en dit. Nous remercions aussi Environnement Canada de nous financer pour la réalisation des activités de nettoyage des berges sans leur argent nous n'aurions pu continuer notre travail bienfaisant. Enfin, merci à la Ville de Sherbrooke pour l'accès gratuit au site d'enfouissement sanitaire et à Olympique Métal qui nous prête des conteneurs et nous donne toujours un bon prix pour le métal que nous récupérons.

Bilan des opérations de nettoyage Cours d'eau nettoyés du 14 mai au 29 octobre 2005

Cours d'eau	Municipalités	Nb de corvées	Nb de bénévoles	Temps (x 5h)	Salaire bénév. (x 9\$/h)	Métal (Kg)	Verre et plastique (Kg)	Pneus (Kg)	Rebuts (Kg)	Total (Kg)
Lac des Nations *	Sherbrooke	1	49	245	2205	309	0	0	140	449
Ruisseau Côté	Bromptonville	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ruisseau Dorman	Sherbrooke	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ruisseau Doughty	Richmond	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ruisseau du lac Adolphe *	Marbleton	4	25	125	1125	3708	0	0	824	4532
Ruisseau Vailancourt*	Compton	17	151	755	6795	5434	60	6150	3129	14773
Ruisseau Veillette	Compton	1	12	60	540	0	0	0	0	0
Rivière Massawippi	Canton de Hatley	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Rivière Magog	Sainte-Catherine de Hatley	1	20	100	900	554	0	0	0	554
Rivière Saint-François	Sherbrooke	3	14	70	630	881	100	0	495	1476
Tributaire du ruisseau Soucy-Roy	Bromptonville	0	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL		27	271	1355	12195	10886	160	6150	4588	21784
* A requis un conteneur		.Matières récupérées : 79 %			Matières enfouies : 21 %					



Une priorité pour nous tous

Au cours des dernières années, les Québécois et les Québécoises ont pris conscience de la valeur de leurs cours d'eau. Afin de les protéger, de les rendre plus accessibles et de permettre à tous de les utiliser de façon harmonieuse, le Québec s'est tourné vers une nouvelle approche de gouvernance : la gestion par bassin versant.

Stéphanie Martel

Le bassin versant de la rivière Saint-François en bref...

Un bassin versant correspond à la superficie de territoire à l'intérieur duquel tout un réseau de cours d'eau se dirige vers un cours d'eau principal. Par exemple, le bassin de la rivière Saint-François occupe une superficie de 10 230 kilomètres carrés et englobe près d'une centaine de municipalités depuis le lac Saint-François jusqu'au fleuve Saint-Laurent, à la hauteur du lac Saint-Pierre. Durant son parcours vers le fleuve, la rivière Saint-François reçoit les eaux de nombreuses rivières Magog, Eaton, les trois rivières au Saumon, Massawippi, etc. Plusieurs lacs sont également présents dans le bassin.

Se concerter pour mieux protéger et mettre en valeur les cours d'eau

Pour mettre en place la gestion par bassin versant, des organismes comme le Comité de ges-

tion du bassin versant de la rivière Saint-François (COGESAF) ont été créés. Le COGESAF regroupe les usagers

directeur de l'eau en concertation avec les usagers et la population. D'ailleurs, les citoyens seront invités à participer à nos



Rivière Magog, automne 2005.

et les gestionnaires de l'eau présents sur tout le territoire du bassin. Des délégués des secteurs agricoles, forestiers, touristiques, municipaux, culturels, éducationnels, environnementaux et gouvernementaux font partie du comité. Ceux-ci sont appelés à unir leurs efforts pour préserver et mettre en valeur nos ressources, en particulier l'eau. Ce que prône le COGESAF, c'est une approche globale, une vision d'avenir basée sur la concertation des intervenants locaux.

Les citoyens ont aussi leur mot à dire

Ensemble, les usagers, y compris la population, détermineront la priorité des enjeux pour assurer une gestion saine et harmonieuse des cours d'eau du bassin versant de la rivière Saint-François. Pour ce faire, le COGESAF doit produire un Plan

consultations publiques qui auront lieu au printemps 2006. Pour connaître les dates des consultations, consultez notre site Internet www.cogesaf.qc.ca. D'ici là, le COGESAF aura terminé la première étape de son Plan directeur de l'eau, soit la rédaction d'un portrait détaillé du territoire et d'un diagnostic identifiant les principaux problèmes du bassin versant de la rivière Saint-François. Après avoir recueilli les opinions de la population et des usagers, le COGESAF pourra élaborer un plan d'action qui mènera à des interventions concrètes pour la protection et la mise en valeur des cours d'eau.

Pour en savoir davantage sur la gestion par bassin versant et sur le COGESAF, visitez notre site Internet www.cogesaf.qc.ca



Un environnement sain par la solidarité !

Amélie Lafrance

Les ruisseaux, les rivières et les fleuves sculptent la terre depuis toujours. Ils ont guidé les nomades et ont été lieux de sédentarisation pour d'autres. Mais aujourd'hui, l'être humain modifie à son tour, d'une façon qui n'est pas toujours la bonne, les tracés des cours d'eau et les paysages, ce qui se répercute sur les processus de régulation naturelle que sont la rétention de l'eau par les arbres, la filtration de l'eau par les végétaux, les plaines inondables, etc.

Au Québec, plusieurs projets unissent les efforts d'agences gouvernementales, d'organismes sans but lucratif, d'entreprises et de citoyens en vue de corriger les erreurs du passé, d'utiliser les ressources naturelles de façon responsable et de sensibiliser les citoyens à la nécessité de préserver des cours d'eau propres et riches en biodiversité. Par contre, beaucoup de pays en voie de développement sont coincés avec des dettes qui ne leur permettent pas d'investir autant d'argent que les pays riches dans des projets environnementaux. Plusieurs OSBL québécois voués au développement international donnent un coup de pouce à ces pays en voie de développement aux prises avec différentes problématiques. Un de ces organismes est le Centre de solidarité internationale du Saguenay-Lac-Saint-Jean (CSI) à Alma. Il organise des actions de sensibilisation auprès de la population sa-guenéenne et jeannoise en plus de soutenir des programmes de coopération internationale. Ces programmes permettent à des communautés de pays du Sud d'obtenir des moyens techniques, matériels et humains pour réaliser des projets et de prendre en charge leur propre développement. Des projets de stages de solidarité internationale sont élaborés pour permettre à des Québécois de créer des liens avec des communautés du Sud. Ces stages sont possibles grâce, entre autres, au programme Québec sans frontières du ministère des Relations internationales du

Québec.

L'été dernier, j'ai participé à un de ces stages en Équateur avec neuf autres Québécois. Une expérience très enrichissante dans le village de Guano, dans la cordillère des Andes. Nous étions liés avec la Cooperativa Agrovida, une coopérative réunissant 25 jeunes adultes bénévoles qui voient bien que la rivière Guano crie Eau secours! Le Canton de Guano compte une population d'environ 20 000 habitants, dont 80 % sont des agriculteurs. Il y a deux problématiques environnementales importantes : l'assèchement des terres agricoles et de la rivière par la déforestation (il n'y a plus d'arbres pour capter les fines gouttelettes d'eau des nuages), et la contamination de l'eau par l'activité industrielle et domestique.

Le principal projet de la coopérative est de mettre en place un plan de gestion du bassin versant de la rivière Guano en concertant tous les acteurs du canton. Le plan de gestion inclura des projets de conservation des ressources naturelles (diminution des berges et plantation de haies brise-vent sur les terres agricoles), de sensibilisation et d'éducation de la population, ainsi que d'écotourisme et d'artisanat équitable pour encourager une économie plus diversifiée et durable. Au cours de l'été, nous avons participé avec les membres de la coopérative à la mise en place de pépinières communautaires pour produire des arbres destinés au reboisement. Nous avons fait des corvées de nettoyage sur la colline municipale et dans la rivière, où beaucoup de déchets ont été abandonnés. Il faut préciser que le système local de collecte de déchets n'est pas régulier. Le budget municipal est assez restreint et il y a parfois d'autres priorités... Des ateliers d'art ont été organisés pour les enfants afin de mieux comprendre leur vision de la rivière, de l'environnement, et ce qu'ils y observent. Nous avons également questionné la population dans la zone basse du bassin versant pour connaître leur degré de préoccupation à l'égard de la salubrité de l'eau et des risques de pénurie et déterminer quelles mesures seraient selon eux importantes pour redresser la situation.

Dans le canton de Guano, en Équateur, il y a un problème d'approvisionnement en eau

potable causé par le déboisement et le manque de techniques de filtration et de décontamination de l'eau. Mais il ne manque pas d'espoir chez les jeunes du village qui veulent changer la gestion actuelle de leur environnement pour une gestion durable.

De retour de ce stage, je me rends bien compte que le Québec déborde de ressources naturelles, techniques et financières et que nous avons encore de la difficulté à gérer de façon durable le territoire. Et pourtant qu'est-ce qui nous en empêche?

Avec la solidarité et l'implication citoyenne, tout est possible!



Champs dénudés, Équateur 2004.



Rivière Guano, Équateur 2004.



Équateur 2004.

Des déchets venus de nulle part !

Est-ce que quelqu'un peut m'expliquer d'où proviennent tous ces déchets qui ternissent le beau paysage comptonois?

**Par Monique Clément
Conseil régional de
l'environnement de l'Estrie**

Le vent? Le vent qui sournoisement s'empare d'un sac de plastique. Le vent qui souffle si fort qu'il vous vole votre emballage de MacDonald et vous arrache votre verre de boisson gazeuse ou votre canette de bière de la main - mais seulement quand ils sont vides. Un vent qui se déchaîne à un point tel qu'il emporte même votre matelas et tout le bardeau de votre toit, et qui dispose le tout en tas bien ordonné!

La semaine dernière, j'ai ramassé plus de déchets en bordure de la route que j'en génère moi-même en une semaine, et je n'ai même pas regardé dans le fossé. Alors peut-être qu'il serait temps de dompter le vent !

Saviez-vous que lorsque le

vent dépose une canette dans l'environnement :

1. Vous venez de perdre 5 cents;
2. Cette canette prendra plus de 200 ans à se décomposer;
3. Le recyclage de cette seule canette aurait permis d'é-

conomiser suffisamment d'énergie pour alimenter une ampoule de 100 W pendant deux heures !

rettes sont les matières les plus jetées par terre dans le monde. Quelques milliards de mégots se retrouvent ainsi dans l'environnement à travers le monde **chaque jour**. Voilà qui fait beaucoup de petits " peu de polluants " dans la nature.



Ruisseau Vaillancourt, Compton, été 2005.

conomiser suffisamment d'énergie pour alimenter une ampoule de 100 W pendant deux heures !

En plus d'être un gâchis esthétique, plusieurs matières qui se retrouvent dans l'environnement représentent un danger pour la faune. C'est le cas notamment des sacs de plastique et des mégots de cigarette. Les animaux confondent souvent ces matières avec de la nourriture, s'étouffent en les avalant et meurent.

De plus, les filtres de cigarettes laissent échapper les toxines de la fumée filtrée. C'est bien peu de polluants, me direz-vous. Effectivement, mais les mégots de ciga-

On croit souvent que les matières sont biodégradables, ce qui nous donne bonne conscience de les abandonner sur le sol. Cependant, savez-vous combien de temps prendront ces matières pour se décomposer complètement? Un simple mouchoir de papier peut prendre trois mois à disparaître (voir tableau ci-dessous). Mais en attendant, il viendra choquer l'œil des passants et détériorer le paysage.

Si vous connaissez des victimes de vents violents qui dérobent les emballages, canettes et mégots, vous pouvez les inviter à une corvée de nettoyage d'Action St-François (563-5362). Ces corvées, qui permettent chaque année de retirer des tonnes de déchets des abords de cours d'eau, ont tendance à calmer le vent...

Temps de décomposition des matières

Mouchoir en papier	3 mois
Épluchures	3-6 mois
Journaux	3-12 mois
Bas de laine	1 an
Filtre de cigarette	1-2 ans
Gomme à mâcher	5 ans
Chaussure en cuir	45 ans
Boîte de conserve	90 ans
Canette en aluminium	200-500 ans
Couche jetable	550 ans
Contenant en styromousse	1 million d'années
Bouteille de verre	1 million d'années
Bouteille en plastique	1 million d'années

Un salon de l'environnement

I l y a une quinzaine d'années, j'ai eu l'idée d'organiser un salon de l'environnement avec les étudiants en écologie appliquée du Collège de Sherbrooke mais les étudiants n'étant pas tellement disponibles, le projet est tombé à l'eau. Cette idée n'a jamais cessé de m'habiter et en 2004, je me suis dit qu'il était temps que je la réalise, croyant qu'elle avait de la valeur et que c'était le bon temps de la faire. Je me suis donc affairé à revoir mon idée, à l'actualiser un peu et à la présenter à plusieurs de mes amis-e-s.



Robert Léo Gendron

L'idée de base était de présenter à la population des exemples concrets de modes de vie plus respectueux de l'environnement, applicables à la vie de tous les jours. Il s'agissait surtout de ne pas répéter la tendance des activités du genre à présenter exclusivement de grandes théories pour l'élite intellectuelle et scientifique.

Le comité organisateur

Beaucoup des amis-e-s que je suis allé voir faisaient partie d'associations environnementales ou d'organismes d'action sociale. J'ai donc réuni ce groupe d'amis représentants d'organismes divers et ils ont formé le comité organisateur. Toute une brochette d'associations a ainsi participé au projet : Action Saint-François (protection des cours d'eau), Archibio (développement de l'habitat écologique), les AmiEs de la Terre de l'Estrie (sensibilisation et éducation populaire environnementale, notamment en ce qui a trait à la consommation responsable et

l'agriculture de proximité), Environnement Jeunesse Estrie (environnement par et pour les jeunes), Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (concertation, information et sensibilisation environnementale), le Comité de gestion du bassin

versant de la Rivière Saint-François (COGESAF), l'ACEF-Estrie (Association coopérative d'économie familiale) ainsi que le Centre universitaire de formation en environnement (CUFE) et l'Association de la maîtrise en environnement de l'Université de Sherbrooke (AMEUS).

Le Salon de l'Environnement : Des choix écologiques au quotidien, s'est donc tenu les 26 et 27 novembre 2005 au centre sportif de l'Université de Sherbrooke - une première au Québec.

La diversité des approches à travers un même salon

Afin de représenter le mieux possible toutes ces activités, le comité organisateur a voulu diversifier les produits offerts durant le Salon pour toucher des thèmes aussi variés que la maison et le jardin, les économies d'eau et d'énergie, les énergies renouvelables, la consommation locale, les vêtements, le transport, le recyclage et la récupération, les produits nettoyants

domestiques, la santé et les soins personnels, la forêt, l'agriculture et les loisirs. Ainsi, plus de 80 exposants étaient présents au Salon. Des produits nettoyants domestiques aux énergies renouvelables (solaire et éolien) en passant par les couches de coton et la dégustation de succulents plats biologiques faits en région, les gens ont pu découvrir un vaste panorama d'initiatives tournées vers la protection de l'environnement. Il est à noter que les produits offerts devaient préférentiellement être fabriqués au Québec et provenir de l'Estrie ou des régions avoisinantes, et qu'ils devaient être disponibles immédiatement au plus grand nombre, c'est-à-dire être déjà sur le marché et non à l'étape de recherche et développement (prototype).

En plus des kiosques, le comité organisateur a multiplié les démarches pour informer et sensibiliser les citoyens. Ainsi, le Salon a proposé aux visiteurs une série de conférences-témoignages (p. ex. : construire écologiquement) et d'ateliers pratiques (p. ex. : faire son compost soi-même) très variés dans le but de renseigner la population sur des solutions écologiques à diverses problématiques (alternatives aux pesticides, consommation responsable, santé environnementale, etc.). Les visiteurs ont également pu faire des essais routiers de plusieurs véhicules hybrides et à faible consommation d'énergie tout au long du Salon. Un défilé de vêtements recyclés et de vêtements en tissus biologiques fabriqués par des designers québécois a été présenté à deux reprises au cours de l'événement. Une halte-garderie, offerte gracieusement par un Centre de la Petite Enfance (CPE) de Sherbrooke aux valeurs très écologiques, était sur place pour s'occuper des tout-petits pendant que les parents visitaient le Salon. Même la décoration des salles et des couloirs a été réalisée

par un groupe d'artistes locaux à la fibre environnementale (AIRE) afin de rendre l'ambiance la plus agréable et la plus naturelle possible.

Par ce Salon, le comité a voulu démontrer qu'il est possible, sans trop d'effort, de poser chaque jour des gestes concrets pour préserver l'environnement. Par exemple, il est facile d'utiliser des produits nettoyants écologiques non dommageables pour les écosystèmes aquatiques ou bien de consommer des produits locaux et biologiques. Le Salon est donc unique



parce qu'il met à la disposition des citoyens une panoplie de solutions écologiques qui peuvent corriger une multitude de problématiques environnementales. Il se distingue aussi par sa simplicité et par les outils offerts, concrets, pratiques et utilisables immédiatement dans la plupart des sphères d'activité quotidienne.

Enfin, pour s'assurer que les effets de motivation et de volonté d'action perdurent, un bottin des exposants décrivant les produits, services et activités de chacun, et indiquant leurs coordonnées, a été offert à chaque visiteur. Cet outil leur permettra aux gens de retrouver rapidement les nouvelles ressources afin de poursuivre leur virage environnemental après le Salon.

Un succès saisissant

L'événement a suscité beaucoup d'enthousiasme autant chez les visiteurs, les exposants et les commanditaires que chez les médias. En effet, l'intérêt manifesté par les médias, aussi bien locaux que nationaux, est un bon indice de l'intérêt général suscité par le projet. Le Salon a remporté un vif succès, environ 4 000 personnes s'étant déplacées pour y participer. Ces visiteurs de tous âges et de divers milieux socioprofessionnels provenaient majoritairement de la région, mais une proportion non négligeable s'est déplacée de l'extérieur de l'Estrie (de Gatineau à Québec, en passant par Trois-Rivières) pour prendre part à l'événement. Ceci démontre un grand intérêt et un besoin au sein de la population d'avoir des outils concrets, faci-

les à utiliser, disponibles et ayant des effets mesurables à court terme.

Tout ceci a pu être confirmé par les nombreux commentaires très positifs recueillis auprès des visiteurs par une évaluation écrite. La majorité des répondants désire d'ailleurs que le projet soit renouvelé, annuellement si possible. En ce qui concerne les conférences et ateliers présentés tout au long du Salon, les représentations ont presque toujours affiché complet, si bien qu'une conférence a été reprise à la demande du public. Finalement, plusieurs visiteurs sont revenus le jour suivant pour ne rien manquer.

Un avenir assuré

Compte tenu de l'engouement et de l'intérêt des gens jeunes et vieux de tous les milieux, on peut affirmer sans réserve que ce projet est viable à long terme et que ses effets seront durables à condition que le Salon revienne régulièrement et qu'il innove avec des thématiques nouvelles à chaque édition. Porté par un momentum extraordinaire et un réel enthousiasme du milieu, le comité organisateur, à peine remis de ses émotions, rêve déjà de la seconde édition. Il est d'ailleurs prévu de répéter un tel salon à chaque année et demie (en alternance automne et printemps). Le comité aura ainsi le temps d'organiser un événement qui exploitera chaque fois une nouvelle thématique, ce que peu de salons font présentement. De plus, l'alternance des saisons facilitera l'exploitation de thématiques variées. Il est aussi prévu d'augmenter le nombre de kiosques et de conférences pour proposer encore plus de pistes de solution et de produits pratiques aux participants.

Je suis vraiment fier d'avoir poussé mon idée jusqu'au bout, après l'avoir mise au rancart pendant toutes ces années. Si vous en avez une qui cherche à s'exprimer, n'hésitez pas à la faire connaître : cela pourrait changer votre vie et celles de nombreuses personnes.



Hubert Richard au lac des Nations en octobre 2005.

Le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie



Le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CREE) est un organisme de concertation qui regroupe et représente des groupes environnementaux ainsi que des organismes publics ou privés, des entreprises, des associations et des individus intéressés par la protection de l'environnement et par la promotion du développement durable de la région.

Jacinthe Caron

Cette représentation se fait auprès de toutes les instances concernées et de la population en général, et ce, à des fins purement sociales et communautaires, sans intentions pécuniaires pour ses membres.

Le mandat du CREE consiste également à favoriser la concertation et les échanges entre



Fernand Provencher
et David Perkins.

les organisations ainsi que de favoriser et promouvoir des stratégies d'actions concertées en vue d'apporter des solutions environnementaux vécus

dans la région.

Le CREE collabore d'un commun accord aux projets déjà pris en charge par le milieu et réalise des projets découlant de son plan d'action.

Les projets actuels du CREE se regroupent dans les axes suivants :

- Gestion du transport durable
- Gestion des matières résiduelles
- Économie d'eau potable
- Gestion environnementale en entreprise
- Regard sur les changements climatiques

Voici les coordonnées du CREE :

Conseil régional de l'environnement de l'Estrie
165, rue Moore
Sherbrooke, Québec. J1H 1B8
Téléphone : 819-821-4357
Télécopieur : 819-821-3841
Courriel : cree@environnementestrie.ca

5 nouveaux membres ont adhéré à
Action Saint-François
entre le 21 septembre 2005 et le 17 mars 2006

Compton
Michèle Lavoie

Lennoxville
Diane Gameau
Kristine Corbeil

Longueuil
Amélie Lafrance

Sherbrooke
Micheline Larouche

Action Saint-François compte présentement 401 membres.

Les membres qui ont une adresse électronique peuvent nous la faire parvenir en envoyant un message à asf@asf-estrie.org

Consultez le site web d'Action Saint-François à l'adresse suivante : <http://www.asf-estrie.org/>



**ACTION
SAINT-FRANÇOIS**

18 Wellington nord local 8
Sherbrooke (Québec) J1H 5B7 - (819) 563-5362
ISSN 1197-043x
© 2006 ACTION SAINT-FRANÇOIS

Nos archives :
<http://www.asf-estrie.org/ftr/archives/journal/>

Rédaction : Amélie Lafrance, Monique Clément, Jacinthe Caron, Stéphanie Martel et Robert Léo Gendron.

Correction : Hélène Tremblay.

Mise en page : Luc Loignon.

ACTION SAINT-FRANÇOIS, ORGANISME À BUT NON LUCRATIF FONDÉ EN AOÛT 1992, REGROUPE DES CITOYENS CONVAINCUS DE L'IMPORTANCE DE LA QUALITÉ DE L'ENVIRONNEMENT. LE GROUPE S'INTÉRESSE À LA RESTAURATION ET LA PRÉSERVATION DES MILIEUX AQUATIQUES CONSTITUANT LE BASSIN VERSANT DE LA RIVIÈRE SAINT-FRANÇOIS. DES TRAVAUX DE NETTOYAGE, DE CONTRÔLE DE L'ÉROSION ET DE VÉGÉTALISATION SONT ORGANISÉS LE LONG DES RUISSEAUX SUR LES ZONES DU RIVAGE, DE LA BERGE ET DE LA PLAINE INONDABLE. NOUS VOULONS AUSSI SENSIBILISER LA POPULATION ESTRIENNE À LA NÉCESSITÉ D'AGIR DANS LE BUT DE PRÉSERVER CE RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE QUI MODÈLE NOTRE TERRITOIRE. LA COTISATION ANNUELLE DES MEMBRES EST DE 25 \$. POUR PLUS D'INFORMATION, APPELEZ-NOUS AU (819) 563-5362.